

Fichez-nous la paix avec cette affaire Leonarda, monsieur le Premier Ministre, par Philippe Le Breton

écrit par Philippe Bescond-Garrec | 18 octobre 2013



Copie du courriel adressé ce jour à monsieur Ayrault, premier ministre (en charge des kosovars illégaux) – copie V. Peillon, ministre des lycéens en grève et du bordel scolaire organisé.

<http://www.gouvernement.fr/premier-ministre/ecrire>

Monsieur le premier ministre,

Cette affaire Léonarda n'a qu'assez duré! Cette famille, en situation irrégulière, logée depuis 4 ans aux frais des contribuables, a retrouvé son pays d'origine, où est le problème? Le Kosovo est en paix, que les autorités Kosavares les prennent en charge. Et que cette famille participe au développement de leur pays comme nos ancêtres participèrent au développement de la France.

Vous êtes premier ministre Français que je sache, pas ministre du bien-être des Kosavar! Occupez-vous de nos concitoyens dans le besoin et faites cesser cette mascarade.

Voilà maintenant les lycéens qui s'en mêlent (oui, je sais à 18 ans il est normal d'être de gauche et de cultiver un esprit fraternel sans bornes). Que fait monsieur Peillon pour les inciter à retourner à leurs études et à préparer leur avenir et celui de la France? Que le ministre de l'éducation nationale s'attache effectivement à sanctuariser le milieu scolaire, non pas en accueillant toute la misère du monde qui tire le niveau vers le bas, mais en le protégeant des voyous ignares et vindicatifs qui sèment le désordre, empêchent le bon déroulement des cours et en refusent certains par convictions religieuses.

Pendant ce temps, nous citoyens Français travaillons sans relâche, payons nos impôts et ne réclamons aucune aide particulière car nous avons notre dignité.

Je me suis laissé dire que vous possédez une propriété à Sarzeau, presque île de Rhuys, Morbihan, Bretagne. C'est cotée la Presqu'île de Rhuys. Comme nombre de Bretons, bien qu'ayant travaillé sans relâche pendant 40 ans, je serais bien incapable de m'offrir le privilège d'y bâtir maison.

Si vous tenez tant à assurer le bien-être de Léonarda et de sa famille, accueillez les, à titre personnel et à vos frais, sur vos terres et basta! A vous les délices du choc des cultures. Je crois savoir qu'Edith Cresson n'est pas preneuse. *

Il me vient parfois l'idée de me déclarer apatride dans mon propre pays et exiger d'être logé gratis à l'hôtel et à réclamer tous les droits afférents, largement distribués à tous les étrangers illégaux ou pas, et que l'on refuse à nos concitoyens.

Mais ne vous inquiétez pas, cela ne correspond pas à mon éducation et à ma conception d'un vie d'homme libre, indépendant, autonome et responsable. Nous sommes nombreux à avoir cette conception de la vie. Et nous en payons le prix fort!

Aussi, nous vous combattons sans relâche pour que nos droits sur notre terre soient respectés car nous avons une haute conception des devoirs qui nous incombent pour l'avenir des nôtres.

Veillez agréer, monsieur le premier ministre, l'expression indignée de mes salutations républicaines et laïques. Kenavo ar wech'all.

Copie: monsieur Peillon, ministre de l'éducation nationale – 110 rue de Grenelle – 75357 Paris SP 07

* <http://christinetasin.over-blog.fr/article-edith-cresson-s-fait-du-tourment-sur-l-air-de-cadet-rousseau-par-philippe-le-breton-120154938.html>

Ps: Merci également de vous rapprocher de votre ministre de l'intérieur pour envisager la dissolution de l'association anti-française RESF (réseau éducation sans frontières) qui par ses demandes incessantes d'ouverture des frontières mets à mal la cohésion nationale et « chauffe à blanc » les lycéens en se servant de leur propension à une compassion infinie simpliste et détachée de la réalité.

Il serait également souhaitable de demander à madame Esther Benbassa sénatrice EELV, qui s'enorgueillit d'avoir 3 nationalités et se prétends historienne de cesser de faire des rapprochements indécents entre la situation de cette famille Kosavare et le sort des juifs durant la 2e guerre mondiale. Si elle n'aime pas le Peuple Français Historique qu'elle ne cesse de fustiger, elle a le choix de s'établir dans ses deux autres « patries ».

Philippe le Breton